

DOSSIER

Février 2013

Le mot du jour :
cancer

Portrait n° 18 : Jacques Prévert, le cancre poète

Ton école porte peut-être son nom ? Mais t'es-tu déjà demandé qui pouvait bien se cacher derrière ce nom ? Voici notre dix-huitième portrait consacré à Jacques Prévert.



L'homme que tu vois sur cette photo, c'est Jacques Prévert. Il n'aimait pas beaucoup l'école. (© Arielle KREBS/AFP)

Le portrait du jour :

Je m'appelle

Je m'appelle Jacques Prévert. Mon père vivait de différents petits métiers. Il était passionné de théâtre et il m'y emmenait souvent. Ma mère s'occupait de mon frère Pierre et de moi. C'est elle qui m'a appris à lire.

Je suis né

Je suis né en 1900 à Neuilly-sur-Seine, près de Paris où j'ai grandi. À 18 ans, alors que la France entre en guerre, je suis mobilisé pour le service militaire puis envoyé au Proche-Orient. À mon retour en 1925, je participe avec d'autres artistes au mouvement surréaliste, selon lequel une œuvre d'art doit changer le monde. Je meurs en 1977, à Omonville, dans le département de la Manche.

Mon métier

Je n'ai pas un mais plusieurs métiers ! Tous ont en commun l'écriture. J'ai commencé par écrire des scénarios de films pour le cinéaste Marcel Carné : « Le Quai des brumes », « Les Enfants du paradis » par exemple. Puis j'ai écrit des poèmes et des pièces de théâtre et même des dialogues de dessins animés ! Ce qui me plaît, c'est être libre. Libre de penser ce que je veux et de l'exprimer comme je le veux. Je peux écrire



DOSSIER

Février 2013

des textes très courts, longs, drôles ou sérieux. Mes écrits sont souvent critiques envers l'ordre établi et le pouvoir. Pour cela, j'utilise l'humour et la fantaisie.

Mon activité préférée

Écrire ! Quelle que soit la manière de le faire. J'apprécie de m'amuser avec la langue française. Souvent avec humour. D'ailleurs, mes poèmes sont pleins de jeux de mots. Mais ce n'est pas ma seule passion. Je m'intéresse aussi à la photographie, au théâtre et à la peinture. Beaucoup de mes copains sont artistes, peintres, chanteurs ou comédiens.

L'école et moi

À vrai dire, je n'aimais pas trop l'école. Je m'y ennuyais souvent et je n'y suis pas resté très longtemps. Dès 15 ans, j'ai commencé à travailler au Bon Marché, un grand magasin parisien. Je préfère passer du temps à flâner dans les rues, à observer les oiseaux et à admirer les fleurs plutôt que de rester assis à écouter un professeur. Je ne faisais pas vraiment partie des bons élèves. D'ailleurs, un de mes poèmes les plus célèbres s'appelle « **Le cancre** » !

Mon livre

Mes écrits ont connu un grand succès en France et à l'étranger, notamment un recueil de poèmes intitulé « Paroles ».

Mes mots pour définir l'école

Autorité et discipline.

On retrouve mon nom

452 établissements scolaires français portent mon nom, et on en trouve aussi dans les pays francophones. Pourtant, dans mes écrits, je n'ai pas donné une image très positive de cette institution ! Mais je symbolise la liberté de penser.

POURQUOI EN PARLE-T-ON ?
 Nous te proposons une série de portraits de personnages célèbres. Ton école porte peut-être son nom.

LE QUIZ DU JOUR

1. Comment s'appelle le poème de Jacques Prévert sur l'école ?

- « Le crabe »
- « Paroles ».
- « Le cancre ».

2. Quel autre métier Jacques Prévert exerce-t-il ?

- Il est scénariste.
- Il est comédien.
- Il est réalisateur.

3. À quel âge Jacques Prévert commence-t-il à travailler ?

- À dix-sept ans.
- À quinze ans.
- À seize ans.

LE MOT DU JOUR :

Un **cancre**, c'est un mauvais élève, peu attentif, et souvent traité de fainéant, paresseux. Au 16e siècle, ce mot désignait un crabe. Il paraît que c'est à cause de sa démarche lente et maladroite que cet animal était associé au mauvais élève.